noiront & conviendront, que le Roi mon Maître est celui qui se trouve attaqué contre toute raison & justice, & qui experimente déjà actuellement des préjudices si notaires, par l'embaras qu'on a mis à la Foire de Panama, & au retour de ses armemens, de la Flotte & des Gallions. En quoi la Nation Angloise même, avec toutes les autres qui sont intéressées dans le cours de ce Commerce, souffrent conjointement avec les Sujets de S. M. les grands dommages qui résultent de ce retardement & de ces retours.

Le Roi mon Maître se trouve justifié devant Dieu & les hommes, pour repousser ces injures & hostilités avec toute la force que la bonté & Providence divine lui a mise en main, & en droit de requérir ses Alliez sur les secours auxquels ils se sont engagés.

S. M., qui n'avoit pas moins d'ardeur & de sincérité que ses Alliez, à toujours souhaiter la paix & la tranquillité de l'Europe, seroit satisfaite des expressions avec lesquelles Mr. Stanhope conclut sa Lettre, sur les mêmes desirs & inclination de S. M. Britannique, toutes les fois que les paroles auroient quelqu'ombre de relation avec les faits.

Le Roi mon Maître proteste & assure, de n'avoir jamais fait ni cherché de faire aucun tort à la Nation Angloise, & que tous les desseins qu'on lui suppose contre S. M. Britannique & ses Domaines, sont inventés & sans sa connoissance; mais S. M. declare aussi en même-tems, que dans l'état violent où les choses sont à la fin réduites par le Ministère d'Angleterre, Elle ne veut ni ne peut écouter aucune plainte, instance ni accommodement, pendant que S. M. Brit. sera les Armes à la main dans les Royaumes de S. M., comme elle est effectivement avec une Escadre sur les Côtes & Mer d'Espagne